

## ■ OLYMPISME JEUX D'ÉTÉ

# Loan Celikbilek, l'autre Jurassien dans le huis clos de Tokyo

► **Le cavalier Steve Guerdat ne sera pas le seul Jurassien en activité dans la «bulle» olympique de Tokyo.**

► **Loan Celikbilek vivra aussi les Jeux de l'intérieur** en tant que partenaire d'entraînement de Fabienne Kocher, qui est l'une des deux judokas suisses sélectionnés pour les joutes japonaises.

Loan Celikbilek a vu poindre Tokyo et son village olympique il y a trois mois. «La fédération a demandé aux athlètes de choisir un ou deux sparring-partners potentiels et Fabienne a donné mon nom», relate l'enfant de Courrendlin qui, pas refroidi par les inconvénients liés à la pandémie, a tout de suite adhéré au projet. La sélection de l'athlète zurichoise, qui a longtemps été en concurrence avec Evelyne Tschopp, a fait le reste. Fabienne Kocher (28 ans) combattra le dimanche 25 juillet (début des compétitions à 4 h suisses, dernières finales du jour à 12 h 40), dans la catégorie des moins de 52 kg.

«Juste vivre les Jeux de l'intérieur, c'est quelque chose d'énorme», s'enthousiasme Loan Celikbilek. «Je rate un gros tournoi, la Coupe d'Europe M21 de Prague, qui pouvait me permettre d'aller aux Championnats d'Europe juniors, mais je suis d'accord de payer le prix.» Afin de se plonger dans quelque chose d'unique, et aussi parce que «je n'ai pas envie de lâcher ma partenaire», tonne le sociétaire du JC Delémont et membre de l'équipe du JJC Brugg en LNA.

Si Fabienne Kocher s'est tournée vers lui, cela répond à une certaine logique. «Depuis que j'ai commencé à Brugg,



Loan Celikbilek et Fabienne Kocher, ici à l'aéroport de Zurich, ont atterri hier dans la capitale japonaise, où il faudra composer avec des règles strictes.

l'entraîneur national Aleksei Budolin savait qu'on s'entraînait ensemble plusieurs fois par jour. En plus, on a à peu près le même poids. Je la connais par cœur et elle me connaît par cœur. Quand j'ai besoin d'aide, elle m'aide.» Et vice-versa. En outre, si l'entente avec Evelyne Tschopp est tout à fait cordiale, Fabienne Kocher a préféré ne pas faire appel à ses services, «pour une question d'éthique».

### Un playbook de 69 pages

On le sait, ces Jeux sans spectateurs seront très particuliers. «Il y a eu énormément de paperasse à remplir, il fallait noter plein d'infos sur les applications», soupire Loan. «Heureusement qu'on avait de bons coaches pour nous guider!» Cette semaine, chacun a remis une compresse. «Malgré les vaccins, on a dû faire des tests avant de partir. Les PCR, c'est vraiment de la routine, je dois en être à mon 30e test, et Fabienne à son 60e.»

Le fameux playbook qui contient toutes les règles que

devront observer les athlètes? «Il est très long. Toutes ces contraintes, je trouve que cela fait sens, au vu du prestige des Jeux olympiques, mais certaines sont compliquées à respecter. Il y a 69 pages en anglais. Je ne sais pas combien de temps ça m'a pris pour le

lire, mais c'est forcément quelques heures. À Tokyo, j'aurai toujours une version allégée des règles avec moi.»

Les tests auxquels s'est soumis Loan lundi et mardi ont été négatifs et il a pu s'envoler sereinement pour Tokyo, où son avion a atterri hier. Place

maintenant à la grande aventure olympique, si étrange avec le huis clos mais véritablement grisante.

### «A priori, j'aurai le droit d'être dans les tribunes»

Dans la cité nippone, «on ne devra pas quitter la zone entre l'hôtel, la salle à manger et le dojo. Mes tâches seront simples: à chaque fois que Fabienne aura besoin de moi, ce sera à moi d'aller m'entraîner avec elle. Je serai comme une poupée pour elle», sourit Loan.

Le jour J, la Suissesse s'échauffera encore avec Loan, quand la tension sera à son comble. «A priori, j'aurai le droit d'être dans les tribunes pour l'encourager», suppute le Vadais, selon qui l'obtention de lauriers est loin d'être une utopie pour la Zurichoise. «Fabienne part avec toutes ses chances et au maximum de sa confiance. Dans un bon jour, elle peut ramener une médaille.» La Zurichoise n'a-t-elle pas terminé 3e des Mondiaux le mois passé? **FRÉDÉRIC DUBOIS**

## Sparring-partner au Japon, puis participant à Paris?

► «Je suis très content de cette expérience, je remercie mille fois Fabienne de me donner cette chance de vivre les Jeux de l'intérieur», répète Loan Celikbilek. Le Jurassien vit actuellement à Brugg. En Argovie, dans un des hauts lieux du judo helvétique, il se consacre à 100% à sa passion depuis le mois d'août dernier. Soutenu par ses parents et quelques sponsors, il n'a pas de revenu annexe. «C'est judo deux fois par jour, ainsi que les tâches ménagères. Mon corps est devenu mon usine et mon entreprise», image le Vadais, qui milite en moins de 60 kg.

► «Je suis vraiment heureux d'être ici, je me sens dans mon élément. Vivre de mon sport est déjà un rêve», poursuit Loan (20 ans) qui, a fortiori après avoir humé l'air des Jeux à Tokyo, continuera à en nourrir un autre: participer lui-même à la grand-messe olympique. «Le chemin à parcourir est encore énorme. Le travail sera très dur et acharné, mais je suis prêt à faire le pas. Que ça

arrive ou pas, je n'aurai aucun regret. Je mets toutes les chances de mon côté. Je vise déjà Paris en 2024, c'est ce pour quoi je me lève tous les jours. Le logo de Paris est même en fond d'écran sur mon téléphone!»

► Si le rendez-vous avec la capitale française est manqué, Loan pense insister et convoiter Los Angeles en 2028, «mais si je vois que je suis à des années-lumière des JO, il sera temps de passer à un autre chapitre de ma vie.»

► Battu en quart de finale à Sarajevo, le Jurassien vient d'enchaîner avec une autre manche de Coupe d'Europe à Coimbra, où il a perdu son premier combat par ippon aux pénalités contre un Azéri, futur gagnant de la catégorie. En repêchages, il a d'abord battu un Portugais grâce à deux waza-ari, puis il s'est incliné au goldenscore par waza-ari face à un Italien. «Je me prépare pour la suite, je travaille sur mes erreurs.» Oui, le chemin est long, mais plein d'espoirs.